

À paraître
en septembre 2018

Nouvelles

Histoires, mémoires et espoirs s'entrechoquent avec brio sur sept décennies de défis et d'émotions.

L'Institut, c'est un recueil de nouvelles inédites décapantes, oniriques et joyeuses rédigées à la première personne par des écrivains qui ont « fait » Sciences Po Grenoble. On leur avait donné carte blanche pour raconter leur jeunesse étudiante, ils ont rédigé 18 épisodes drôles et improbables avec du sexe, des aventures et de la politique. Des frissons insoupçonnés de liberté, d'expériences et de beauté. Des personnages hauts en couleur. Des passions et des mystères insolubles. Des souvenirs d'amphis, des amitiés évanouies, des lectures marquantes...

Préface *Alain Faure, Jean-Charles Froment et Ségolène Marbach*

HISTOIRE(S)

Sciences poétiques

Olivier Bleys

Je me rappelle

Jack Chaboud

Matin calme

Marie Charrel

Beyond the line

Delphine Alpin-Ricaud

De source sûre

Céline Giton

Partir loin rapproche de soi...

Chrystel Egal

MÉMOIRE(S)

Grenoble-Paris-Grenoble

Arthur Bernard

L'année préparatoire

Janine Mossuz-Lavan

On les voyait sans les voir

Pierre Favre

Sur mon chemin

Guy du Boisberranger

Entre deux maires

Pierre Micheletti

L'année évanouie

Vincent Petitot

ESPOIR(S)

Passager clandestin

Alexandre Poussin

Chemins croisés

Mariève Poulat

La porte du paradis

Laurence Grattarolo

Premier exposé

Keyvan Sayar

Soyez Sancerre !

Jean-Baptiste Piotto

En suspension

Anouar Mhinat



Souscription avant parution : *L'Institut*

Je déclare souscrire à l'achat de _____ exemplaire(s) au tarif préférentiel de :

- 16,50 €, frais de port inclus (envoi en France),
- 18,20 €, frais de port inclus (envoi en Europe),
- 20,30 € frais de port inclus (envoi à l'étranger hors Europe),

jusqu'au 31 août 2018 (19,00 € après cette date - frais de port en sus) et verse _____ € par chèque à l'ordre des Presses universitaires de Grenoble (pour un règlement depuis l'étranger, nous contacter).

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Complément d'adresse (étage, appt.) : _____

Code Postal : _____ Localité : _____

Pays : _____

Courriel : _____ Téléphone : _____

Date : _____ Signature : _____

COMPLÉTEZ ET RENVOYER CE COUPON ACCOMPAGNÉ D'UN CHÈQUE À L'ADRESSE SUIVANTE :
Presses universitaires de Grenoble – 15, rue de l'Abbé Vincent – ZI des Vouillands – 38600 FONTAINE
Contacts : Emmanuelle Vouriot – emmanuelle.vouriot@pug.fr / Didier Capelli – didier.capelli@pug.fr

L'Institut

Amour, ski et politique

Extraits

Où le jeune homme se gâche par trop de facilités.

Des études d'excellence, de celles qui cousent sur votre épaule des galons honorables, je n'avais, à l'âge de dix-huit ans, qu'une idée très incertaine. Je savais qu'il existait de grandes écoles. Je le savais comme on connaît les îles Sandwich : sans pouvoir m'en faire une image (tropicales ? boréales ? annelées de mangrove ou feutrées de mousses ?) ni bien les situer sur la mappemonde. Cet écart du perçu au familier est le frein le plus sûr à l'ascension sociale.

Les grandes écoles, on n'en parlait jamais à la maison. Ça n'entraînait pas dans nos discussions, ni dans mes projections de l'avenir. Personne de ma famille ne s'était hissé à de telles altitudes scolaires. On m'aurait convaincu sans peine que Sciences-Po abrégéait « Sciences Poétiques », ou que l'École normale supérieure s'adressait aux sujets supérieurement normaux.

Olivier Bleys – Sciences poétiques

Paris, premier jour.

Pour changer de vie, il faut savoir tout quitter. Appartement, boulot, habitudes parisiennes, relations : enfermer les détails de son existence dans un coffre, le jeter dans la Seine et partir en regardant droit devant, l'espoir tourné vers l'horizon, hermétique aux sirènes d'autrefois.

J'ai abandonné mes meubles dans un box du XIII^e arrondissement, largué mon deux-pièces place d'Italie, effacé le contenu de ma boîte mail avec un systématisme de bon élève. Le tout n'a pris qu'une demi-journée. Ma détermination n'a vacillé qu'au moment de choisir la destination. Dix ans que je travaille comme un acharné, renonçant aux soirées entre amis, sacrifiant mes vacances pour plancher sur les dossiers, connecté en permanence. Joyeux esclave du mobile, soldat de la servitude volontaire. Partir, pour aller où ? Je ne suis pas du genre à faire des plans sur la comète. Je n'ai jamais rêvé de plages sublimes ou de landes solitaires, jamais visité les villes antiques et les cités hautes. Procrastiner le plaisir, réussir d'abord : je remettais la détente à plus tard. J'imaginais avoir le temps. Je ne l'ai jamais pris.

Italie, Portugal, Bali, les destinations touristiques étaient à exclure, trop éloignées de l'objectif : disparaître. Il convenait de choisir un pays où personne ne songerait à me chercher. Un refuge.

« Désirez-vous boire quelque chose ? » L'hôtesse dépose un verre d'eau et un sachet de cacahuètes sur ma tablette. Son visage a gardé les rondeurs de l'enfance. Ses pommettes hautes, trop maquillées, remontent vers ses yeux lorsqu'elle sourit. Elle ressemble à Yon.

Yon.

Je l'ai rencontrée en quatrième à année, à l'Institut d'études politiques de Grenoble.

Marie Charrel – Matin calme



PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE
15, rue de l'Abbé-Vincent
ZI des Vouillands
38600 FONTAINE